

## La biographie de Voltaire

*François-Marie Arouet est originaire d'un milieu bourgeois, son père était notaire. Il fait de brillantes études chez les jésuites de Louis-Le-Grand. Des vers irrévérencieux l'obligent à rester en province, puis provoquent son incarcération à la Bastille (1717). Une altercation avec le chevalier Rohan-Chabot le conduit à nouveau à la Bastille, puis le contraint à un exil de trois ans en Angleterre. Au contact des philosophes d'Outre-Manche où la liberté d'expression était alors plus grande qu'en France, il s'engage dans une philosophie réformatrice de la justice et de la société.*

*De retour en France, Voltaire poursuit sa carrière littéraire avec pour objectif la recherche de la vérité et de la faire connaître pour transformer la société. Au château de Cirey, en Champagne, il écrit des tragédies ("Zaïre", "La mort de César"...) et, avec moins de succès, des comédies ("Nanine"). Il critique la guerre dans "L'Histoire de Charles XII" (1731) puis s'en prend aux dogmes chrétiens dans "Epîtres à Uranie" (1733) et au régime politique en France, basé sur le droit divin, dans "Lettres philosophiques" (1734).*

*Des poèmes officiels lui permettent d'entrer à l'Académie Française et à la Cour comme historiographe du roi en 1746. Cependant "Zadig" l'oblige à s'exiler à Potsdam sur l'invitation de Frédéric II de Prusse, puis à Genève. Voltaire s'installe définitivement à Ferney, près de la frontière Suisse, où il reçoit toute l'élite intellectuelle de l'époque tout en ayant une production littéraire abondante.*

*En 1759, Voltaire publie "Candide", une de ses œuvres romanesques les plus célèbres et les plus achevées. S'indignant devant l'intolérance, les guerres et les injustices qui pèsent sur l'humanité, il y dénonce la pensée providentialiste et la métaphysique oiseuse. Avec ses pamphlets mordants, Voltaire est un brillant polémiste. Il combat inlassablement pour la liberté, la justice et le triomphe de la raison (affaires Calas, Sirven, chevalier de la Barre...). En 1778, il retourne enfin à Paris, à l'Académie et à la Comédie Française, mais épuisé par son triomphe, il y meurt peu de temps après.*

*Esprit universel ayant marqué le siècle des "Lumières", défenseur acharné de la liberté individuelle et de la tolérance, Voltaire a beaucoup de succès auprès de la bourgeoisie libérale. Il laisse une oeuvre considérable. A cause de la censure, la plupart de*

ses écrits étaient interdits. Ils étaient publiés de manière anonyme, imprimés à l'étranger et introduits clandestinement en France.

### **Principales œuvres:**

- *Oedipe* (1718).
- *Brutus* (1730).
- *L'Histoire de Charles XII* (1731).
- *Zaire* (1732).
- *Epîtres à Uranie* (1733).
- *Lettres philosophiques* (1734).
- *La mort de César* (1735).
- *Discours sur l'homme* (1738).
- *Zadig* (1747).
- *Nanine* (1749).
- *Le siècle de Louis XIV* (1751).
- *Micro mégas* (1752).
- *La Pucelle d'Orléans* (1752).
- *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* (1756).
- *Candide* (1759).
- *Traité sur la tolérance* (1763).
- *Dictionnaire philosophique* (1764).
- *Jeannot et Colin* (1764).

---

## *Etude des personnages de l'œuvre «Candide ou l'optimisme»*

### **Des personnages stylisés?:**

Le conte voltairien est riche en personnages : nombreuses sont, dans les trente chapitres, les rencontres faites par Candide. Mais si certains n'apparaissent que dans un ou deux chapitres, par exemple le nègre de Surinam ou Jacques l'anabaptiste, d'autres sont présents au début et à la fin du conte et évoluent.

On a souvent reproché à Voltaire d'avoir stylisé ses personnages au point d'en faire des sortes de marionnettes, incarnation d'une idée ou d'un caractère, d'une fonction ou d'un

statut. L'écrivain a en effet réduit au minimum la psychologie de ses personnages et fait aussi l'économie de (presque) toute description physique.

Il a cependant soigné le nom des personnages, ce qui permet d'emblée de saisir leur personnalité: le marchand d'esclave Vanderdendur a en effet la dent bien dure, et Pococuranté, le riche vénitien, est manifestement blasé : il ne s'intéresse plus à rien!

On trouve aussi des personnages typiques, sorte de clichés littéraires : le valet malin est incarné par Cacambo et la précieuse servante qui protège les amours des jeunes gens apparaît sous les traits de la Vieille.

La forme brève du conte empêche Voltaire de s'étendre sur les personnages : par cette stylisation, l'auteur souligne l'impuissance des personnages à être autre chose que les jouets d'un destin souvent cruel et empêche le lecteur de s'identifier aux personnages ce qui pourrait faire écran à la réflexion!

### **Les personnages principaux:**

**Candide:** Personnage éponyme - c'est-à-dire qui donne son nom au titre de l'œuvre – il est le personnage principal du conte: on suit à travers les trente chapitres ses aventures, ses joies et ses malheurs.

Voltaire ne nous le décrit pas physiquement; on sait seulement qu'il «avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple, c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide» (chapitre 1).

Son nom suggère son innocence, sa candeur et la pureté d'une attitude sans défiance : il est donc juste qu'au sortir du paradis de Thunder-Ten-Tronck, il découvre le monde en s'étonnant de tout!.

Mais Candide est un personnage qui est voué par nature à évoluer. Son voyage va lui permettre de découvrir les réalités les plus cruelles du monde, mais aussi de conquérir son autonomie, son indépendance : en un mot de prendre en main son destin.

De crédule et naïf – Candide croyait aveuglément en Pangloss et en sa théorie – il devient, dans les derniers chapitres du conte, le personnage le plus lucide en abandonnant la métaphysique et ses discours stériles, et en faisant taire Pangloss.

**Pangloss:** Pangloss est présenté dès le chapitre 1 comme «l'oracle de la maison» de Westphalie. Il est pour Voltaire l'incarnation la plus ridicule de tous les professeurs. Comme le suggère l'étymologie grecque de son nom – pan signifie tout et glossa, la langue –

*Pangloss, tout en langue, ne cesse de parler. Il enseigne la métaphysico-théologico-cosmologonologie : cette discipline dont le titre prétentieux laisse pourtant entendre le terme «nigaud» tend à démontrer que tout est le mieux dans le meilleur des mondes! Mais l'optimisme de Pangloss – double du philosophe allemand Leibniz - est vite démenti par la litanie des malheurs qui s'abattent sur le monde et sur le philosophe lui-même : ni la vérole, ni la pendaison, ni l'esclavage ne pourront le faire taire, ni lui enlever sa foi en l'optimisme.*

### **Les personnages secondaires:**

**Martin:** *Martin est le contraire de Pangloss. Il apparaît dans le récit au chapitre XIX, lorsque sur le point de revenir en France, Candide se met en quête de l'homme «le plus dégoûté de son état et le plus malheureux de la province»: Martin «volé par sa femme, battu par son fils, et abandonné de sa fille...» porte sur le monde, contrairement à Pangloss, un regard sans espoir, ni illusion. Il est en un mot pessimiste, puisqu'il pense que le Mal s'impose sur le Bien. Mais Martin évolue: son pessimisme radical se transforme, au contact de Candide, qu'il va suivre fidèlement jusqu'en Propontide, en un scepticisme pragmatique : n'affirme-t-il pas au chapitre XXX: «Travaillons sans raisonner, [...], c'est le seul moyen de rendre la vie supportable».*

**Cacambo:** *Cacambo est le valet de Candide: celui-ci l'a rencontré à Cadix («C'était un quart d'Espagnol, né d'un métis dans le Tucuman; il avait été enfant de chœur, sacristain, matelot, moine, facteur, soldat, laquais»).*

*Personnage énergique, malin, pragmatique, il sauve son maître plus d'une fois et lui apprend à se méfier des apparences. Il incarne le type du valet malicieux et intelligent, adjuvant de son maître.*

**Cunégonde:** *Elle est avec la Vieille le seul personnage féminin du conte.*

*La destinée de cette fille de baron est dramatique: violée par les Bulgares, vendue à un juif qui la partage avec un grand inquisiteur, séduite par le gouverneur de Buenos Aires, esclave d'un prince... elle semble être victime de sa sensualité, vouée à la seule satisfaction du désir masculin.*

*Elle est pour Candide, la femme idéale, qu'il ira chercher au bout du monde. Mais cette perfection est fragile. Le héros retrouve au chapitre XXIX une Cunégonde laide, vieillie en un mot repoussant. Cette déchéance physique se double d'une dégradation sociale et*

morale: la fille du baron «acariâtre et insupportable» devient cependant une bonne pâtissière!

**La Vieille:** Elle est en quelque sorte le double de Cunégonde: fille d'un pape et d'une princesse, elle aussi a connu tous les malheurs possibles qu'elle raconte aux chapitres 11 et 12. Violée, vendue, réduite en esclavage, elle est recueillie par Candide dans la métairie de Propontide et a «soin du linge».

**Paquette et le frère Giroflée:** Ces deux personnages sont eux aussi victimes de la cruauté du monde. Paquette, jeune maîtresse de Pangloss en Westphalie est devenue prostituée. Frère Giroflée, forcé d'entrer dans les ordres pour laisser tout l'héritage à son frère aîné, est malheureux au couvent et se console dans les bras de Paquette. Ils ont droit à leur lopin de bonheur en Propontide: Paquette y brode et frère Giroflée y rend service en devenant même «très bon menuisier».

**Le fils du baron de Thunder-Ten-Tronck:** Le frère de Cunégonde, après la destruction par les Bulgares du château de Thunder-Ten-Tronckh, devient jésuite et est recueilli par Candide qui le retrouve dans une galère. Il refuse que Candide épouse sa sœur malgré la dégradation finale de celle-ci. Candide, excédé, le chasse et le renvoie aux galères. Vaniteux et ingrat, il incarne, avec son père, la noblesse que dénonce Voltaire!

## Fiche de lecture de l'œuvre «Candide ou l'optimisme»

**Titre:** Candide.

**Auteur:** Voltaire.

**Genre littéraire:** Conte.

**Registre:** Réaliste, ironique.

**Époque de l'histoire:** entre le 5ème et le 9ème siècle.

**Ère publication:** 1759.

**Biographie de Voltaire:** Un des plus grands écrivains français : dramaturge, polémiste satirique, philosophe, historien et moraliste. François-Marie Arouet est originaire d'un milieu bourgeois, son père était notaire. Il fait de brillantes études chez les jésuites de Louis-Le-Grand. Des vers irrévérencieux l'obligent à rester en province, puis provoquent son incarcération à la Bastille (1717). Une altercation avec le chevalier Rohan-Chabot le

conduit à nouveau à la Bastille, puis le contraint à un exil de trois ans en Angleterre. Au contact des philosophes d'Outre-Manche où la liberté d'expression était alors plus grande qu'en France, il s'engage dans une philosophie réformatrice de la justice et de la société.

De retour en France, Voltaire poursuit sa carrière littéraire avec pour objectif la recherche de la vérité et de la faire connaître pour transformer la société. Au château de Cirey, en Champagne, il écrit des tragédies ("Zaïre", "La mort de César"... ) et, avec moins de succès, des comédies ("Nanine"). Il critique la guerre dans "L'Histoire de Charles XII" (1731) puis s'en prend aux dogmes chrétiens dans "Epîtres à Uranie" (1733) et au régime politique en France, basé sur le droit divin, dans "Lettres philosophiques" (1734).

Des poèmes officiels lui permettent d'entrer à l'Académie Française et à la Cour comme historiographe du roi en 1746. Cependant "Zadig" l'oblige à s'exiler à Potsdam sur l'invitation de Frédéric II de Prusse, puis à Genève. Voltaire s'installe définitivement à Ferney, près de la frontière Suisse, où il reçoit toute l'élite intellectuelle de l'époque. En 1759, il publie *Candide*, une de ses œuvres romanesques les plus célèbres et les plus achevées. S'indignant devant l'intolérance, les guerres et les injustices qui pèsent sur l'humanité, il y dénonce la pensée providentialiste et la métaphysique oiseuse. Avec des pamphlets mordants, Voltaire combat inlassablement pour la liberté, la justice et le triomphe de la raison (affaires Calas, Sirven, chevalier de la Barre). En 1778 il retourne enfin à Paris, à l'Académie et à la Comédie Française, mais épuisé par son triomphe, il y meurt peu de temps après.

Voltaire laisse une œuvre considérable. A cause de la censure, la plupart de ses écrits étaient interdits. Ils étaient publiés de manière anonyme, imprimés à l'étranger et introduits clandestinement en France.

Anticlérical, il dénonce de manière virulente les dogmes des religions. Il croit cependant en un Dieu créateur et non révélé. Ses positions sont donc proches de celles des déistes anglais. Pour lui, la petitesse de l'homme perdu dans l'immensité de l'Univers rend vain et ridicule son désir de rechercher l'absolu ou de comprendre les desseins de Dieu. On peut considérer Voltaire comme l'un des plus grands défenseurs de la libre pensée ainsi que de la laïcité comme condition, pour une société, du bonheur de l'homme.

**Bibliographie:** *Œdipe* (1718), *La Henriade (ou La Ligue)*, 1723), *Brutus* (1730), *L'Histoire de Charles XII* (1731), *Zaïre* (1732), *Epîtres à Uranie* (1733), *Lettres philosophiques* (1734), *La mort de César* (1735), *Discours sur l'homme* (1738), *Zadig* (1747), *Nanine* (1749), *Le siècle de Louis XIV* (1751), *Micromégas* (1752), *La Pucelle d'Orléans* (1752), *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* (1756), *Candide* (1759), *Traité sur la tolérance* (1763), *Dictionnaire philosophique* (1764), *Jeannot et Colin* (1764), *L'ingénu* (1767), *La princesse de Babylone* (1768).

### **HISTOIRE / NARRATION:**

**Résumé:** *Candide est chassé du château du Baron pour avoir embrassé Cunégonde (1). Il est enrôlé dans l'armée Bulgare (2). Après avoir assisté à une bataille il s'enfuit en Hollande où il fait la connaissance de l'anabaptiste Jacques (3) puis retrouve Pangloss (4). Ils partent pour Lisbonne et Jacques meurt dans une tempête (5). Un autodafé a lieu pour empêcher la terre de trembler à Lisbonne. Pangloss est pendu (6). Une vieille femme emmène Candide chez elle ; il y retrouve Cunégonde (7-9). Candide, Cunégonde et la vieille s'enfuient à Cadix (10), d'où ils embarquent pour le Paraguay (11-12). Les trois personnes se retrouvent à Buenos-Ayres ; le gouverneur s'éprend de Cunégonde (13). Candide est obligé de s'enfuir et de se réfugier avec son valet Cacambo chez les jésuites où ils retrouvent le fils du baron (14). Candide s'enfuit après avoir transpercé de son épée le frère de Cunégonde (15). Prisonniers des Oreillons, une tribu anthropophage, Candide et Cacambo parviennent à s'échapper. Ils se retrouvent dans le pays de l'Eldorado. Ils rencontrent un esclave nègre en arrivant à Surinam. Candide confie à son valet la tâche d'aller racheter Cunégonde avec les diamants de l'Eldorado. Candide choisit Martin comme nouveau compagnon (19). Candide et Martin partent pour l'Europe (20-21). Ils séjournent à Paris (22). Ils abordent les côtes de l'Angleterre (23). Ils partent pour Venise où ils retrouvent la servante de la baronnie, Paquette, en compagnie de frère Giroflée (24). Ils y rencontrent Pochoiriste (25), des rois déchus, et y retrouvent Cacambo (26). Ils embarquent pour Constantinople. Sur la galère, Candide retrouve Pangloss et le fils du baron; il les rachète (27), et part délivrer Cunégonde (28), esclave sur les bords de la Propontide. Candide rachète Cunégonde et la vieille et s'installe avec ses compagnons dans la métairie (29). Le fils du baron, qui a refusé d'évoluer, est chassé de la métairie et rendu au patron de la galère (30)*

**Étude du titre par rapport à l'œuvre:** *Candide est le nom du personnage principal de l'histoire, «il a un jugement assez droit ; avec l'esprit le plus simple».*

**Étude du statut de narrateur:** *Le narrateur est omniscient mais n'apparaît pas dans l'histoire, hormis au tout début du premier chapitre («je crois»).*

**Point de vue de l'auteur:** *Dans Candide, Voltaire ridiculise les institutions, les éminences religieuses et intellectuelles et publie ce conte anonymement.*

### **LE(S) PERSONNAGE(S) PRINCIPAL/AUX:**

#### **Liste des personnages:**

*Thunder-ten-tronckh: Baron.*

*Candide: Fils du Baron, amant de Cunégonde.*

*Cunégonde: Fille de madame la Baronne.*

*Pangloss: Précepteur de Candide, Docteur.*

*Jacques: Anabaptiste que rencontre Candide en Hollande, meurt noyé.*

*Paquette: Suivante de la Baronne.*

*don Issachar: Juif trafiquant qui achète Cunégonde.*

*la vieille: Fille du Pape Urbain X et de la Princesse de Palestrine.*

---

## **Résumé de l'œuvre «Candide ou l'optimisme»**

*Candide est un jeune homme dont le nom n'est pas anodin. En effet, il fait preuve d'une naïveté à la fois insolente et incroyable face aux événements de la vie. Ainsi, il pense vivre dans «le meilleur des mondes possibles». Au début de l'œuvre, il loge chez le baron de Thunder-ten-Tronckh, son oncle. Il y mène une vie heureuse et paisible. Pangloss, Candide porte une vive admiration à l'égard de Pangloss. Il en est de même pour Cunégonde, la fille du baron. Candide en est profondément amoureux. Le baron découvre les premiers ébats entre son neveu et sa fille. Sa réaction est sans appel et Candide est définitivement banni de ce royaume pourtant idyllique.*

*Candide doit désormais se débrouiller par ses propres moyens. Le froid et la famine deviennent son quotidien. Le hasard le contraint à devenir soldat de l'armée bulgare. Mais, Candide prend la fuite. L'armée s'en aperçoit et le jeune protagoniste est puni de 4 000 coups de bâton. Candide ne meurt pas mais assiste impuissant à la guerre et aux massacres*

*cruels. Il décide de fuir jusqu'en Hollande. C'est là qu'il retrouve, une fois de plus par hasard, Pangloss alors très malade. Ce dernier est atteint de la vérole. Pangloss lui raconte le récit sordide qui est arrivé à son oncle et Cunégonde : le château a été brûlé et sa bien-aimée a été violée et éventrée par des soldats bulgares. Candide et Pangloss sont finalement embauchés par un anabaptiste prénommée Jacques. Celui-ci les emmène au Portugal mais leur navire coulera avant d'arriver à destination. Candide et Pangloss sont les seuls rescapés.*

*Arrivés à Lisbonne, un horrible tremblement de terre frappe la ville. Alors que les deux héros aident à sauver des vies, ils sont arrêtés car ils auraient, soit-disant, déclaré des propos calomnieux à l'égard de l'Inquisition. Le sort de Pangloss est tout tracé : il est pendu. Candide, quant à lui, est flagellé. Une fois encore, Candide ne succombe pas à ses blessures. C'est une vieille dame qui le recueille. Elle le présente alors à une jeune femme : Cunégonde. Cette dernière est bel et bien celle dont est épris Candide. Elle est devenue la maîtresse de Don Issachar. Candide se voit forcé de le tuer car il est menacé. Tous trois, Candide, sa bien-aimée et la vieille femme, prennent la fuite vers Cadix. Une fois sur place, ils voient un bateau prêt à partir vers l'Amérique latine. Ils décident d'embarquer. Pendant le voyage, la vieille femme raconte son destin tragique rythmé par des massacres. La vieille dame prie les autres voyageurs de raconter leurs histoires. C'est à ce moment que Candide prend conscience que le mal existe sur Terre.*

*Le navire arrive à Buenos Aires. Une fois de plus, les deux amoureux sont séparés. La vieille dame a conseillé à Cunégonde de suivre le gouverneur qui s'est épris d'elle et à Candide de fuir l'Inquisition qui veut sa mort. Candide fuit avec son valet nommé Cacambo. Ils se réfugient chez les jésuites du pays du Paraguay. C'est là que Candide retrouve le frère de Cunégonde, qui n'est donc finalement pas mort. Cependant, le frère s'oppose au mariage de Cunégonde et Candide et se met à le frapper. Encore une fois, le protagoniste et son valet doivent prendre la fuite. Ils errent sans but et arrivent dans un pays inconnu. Ils sont emprisonnés par des indigènes et menacés de mort. Cependant, Cacambo fait preuve d'une agilité hors du commun et leur permet ainsi d'éviter ce sort lugubre sort funeste.*

*Les deux hommes atteignent finalement le pays de l'Eldorado où tout y est en abondance. Mais, Candide rêve de raconter son récit à Cunégonde et décide donc de partir.*

*Leur périple se poursuit dans la souffrance et Candide rencontre un esclave affreusement mutilé. Candide en vient à douter de la notion d'optimisme. Candide et Camcambo se séparent. Le valet doit racheter la bien-aimée au gouverneur.*

*Entre temps, Candide poursuit son aventure. A Venis, il ne retrouve ni Cunégonde ni le valet alors que cela était pourtant prévu. Candide rencontre Paquette, l'ancienne servante de son oncle. Candide décide d'aller voir le seigneur Pococurante. Il est connu pour n'avoir jamais ressenti le chagrin. Le protagoniste pense que cela est une bonne chose et ressort ravi de l'entretien.*

*Pendant le Carnaval, Candide retrouve son valet qui est devenu esclave. Il lui apprend que Cunégonde se trouve sur la Propontide, non loin de Constantinople. Elle est aussi esclave et a perdu sa beauté. Il finit par la retrouver mais est dégoûté par son apparence. Il ne l'épouse que par « bonté » mais n'éprouve plus aucun sentiment à son égard.*

*Candide achète des terres et suit les conseils d'un vieillard. Le jeune héros en vient à penser qu'il «faut cultiver son jardin».*

---

### ***Candide, un apologue ou un récit au service d'une idée:***

#### ***Un conte merveilleux:***

*Candide s'ouvre sur une formule traditionnelle du conte merveilleux: le «Il y avait en Westphalie dans le château de monsieur le baron de Thunder-Ten-Tronck, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces» fait écho au «Il était une fois...» des contes classiques.*

*De même l'enchaînement extraordinaire des actions, l'incroyable destin d'un héros qui échappe à tous les périls et les endroits fabuleux comme l'Eldorado sollicitent l'imagination.*

*Candide est aussi un récit de voyage: le héros parcourt le monde, de Prusse au Paraguay, du Surinam à la mer de Propontide en passant par Paris. Récit de voyage, roman d'aventures, quête amoureuse, roman d'initiation, la variété de la matière romanesque est le maître mot de ce récit propre à susciter la curiosité du lecteur.*

#### ***L'utopie dans Candide:***

*Au cœur du récit de Candide, se glisse un autre genre de l'apologue: l'utopie. Ce terme qui vient du grec u-, «non», et topos, «lieu» et qui signifie littéralement «ce qui n'existe nulle part», est celui donné par Thomas More (1478-1534) à la cité idéale qu'il imagine dans son récit Utopia (1516). Il désigne aujourd'hui un récit qui présente des voyages et des terres imaginaires et idéales où se découvrent des formes nouvelles d'organisation politique et sociale.*

*L'utopie a donc un double avantage : elle a d'abord un aspect séduisant, puisqu'elle transporte le lecteur dans le monde du rêve et de l'idéal ; mais dans ce siècle de contestation qu'est le XVIIIe siècle, l'utopie est un moyen qui permet la remise en question de la société de l'Ancien Régime et des préjugés européens.*

*Dans Candide, on peut relever trois utopies, qui donnent un sens à la structure du texte et montrent l'importance dans le conte de la réflexion sur le bonheur du plus grand nombre. Le conte s'ouvre sur une première utopie, celle du château de Thunder-ten-tronck. Candide y est heureux et ne s'aperçoit pas que ce monde est fondé sur des préjugés et qu'il est donc totalement dérisoire. La deuxième utopie est celle de l'Eldorado. La description merveilleuse du luxe, du raffinement, de la richesse et de la grandeur de ce petit paradis masque à peine la critique des dysfonctionnements de la société contemporaine de l'auteur. La troisième et dernière utopie est celle finale du jardin de Propontide. L'utopie ici n'est plus vraiment critique, mais offre un idéal réaliste pour être heureux: «Il faut cultiver notre jardin».*

### **La ou les leçon(s) de Candide:**

*Voltaire intitule le dernier chapitre de Candide « Conclusion ». La première découle de la rencontre de Candide et Pangloss avec «le meilleur philosophe de la Turquie». «Se taire», tel est le conseil de ce derviche. Par ce verbe Voltaire achève non seulement son conte, toute parole est maintenant vaine car tout a été montré et démontré, mais il met aussi un terme aux bavardages métaphysiques d'un Pangloss. La leçon est clairement formulée ici : ce ne sont pas des raisonnements métaphysiques qui résolvent les maux de l'homme. Il faut donc laisser tomber les discussions philosophiques et se mettre au travail, telle est la seconde leçon du conte. C'est Martin qui l'énonce «Travaillons sans raisonner; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable».*

*Cette leçon est complétée par la célèbre formule finale : Candide coupant la parole à Pangloss – signe de son indépendance d’esprit à l’égard d’un maître qu’il «écoutait attentivement» au début du conte – affirme: «Il faut cultiver notre jardin». Cette leçon n'est plus critique comme l'injonction «il faut se taire» mais pratique.*

*Comme le dit et le montre le sage vieillard qui cultive avec ses enfants ses vingt arpents de terre et qui semble avoir trouvé le bonheur, «le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin». Il faut travailler la terre, qui apporte richesses et prospérité, mais aussi savoir faire fructifier ce que l'on possède: de cultiver à se cultiver, il n'y a qu'un pas.*

### **Une œuvre des Lumières:**

*Candide manifeste l’œuvre de philosophe de Voltaire : l’auteur y livre une lutte acharnée qui vise à la fois la métaphysique et l’esprit de système, ainsi que les différents maux qui touchent le monde: le fanatisme, l’intolérance, la guerre et l’esclavage.*

### **Contre l’optimisme de Leibniz:**

*Le sous-titre souvent oublié de Candide est «ou l’optimisme». Cette précision souligne l’enjeu du conte : la dénonciation de cette philosophie.*

*La théorie du «tout est bien» est celle défendue par un certain Leibniz.*

*Ce philosophe et mathématicien allemand publie en 1710 ses Essais de Théodicée où il s'interroge sur Dieu, le mal et l'harmonie du monde. Pour Leibniz, Dieu est parfait, juste et bon, et le monde qu'il a créé ne peut être imparfait et mauvais. Mais que fait alors le mal dans cette création divine ? Car le monde offre le spectacle de la misère, de massacres et de calamités. Leibniz ne nie pas l'existence du mal. Il dit que le mal, les malheurs de chacun et de l'humanité entière s'annulent dans un grand dessein qui dépasse la courte vue de l'homme. La création est une sorte d'équilibre, d'harmonie savante où le mal s'intègre dans le projet du bien: c'est ce qu'affirme Pangloss dans le conte: «Il est démontré, [dit-il] que les choses ne peuvent être autrement: car tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin».*

*Voltaire s'insurge contre ce système. Pour lui cette «rage de soutenir que tout est bien quand on est mal» est une aberration. Car la théorie de l'optimisme est sans cesse contredite*

*par les désastres contemporains : le tremblement de terre de Lisbonne de 1755 qui tue près de 30000 innocents, la guerre de Sept Ans, les crimes des fanatiques et l'intolérance grandissante montrent l'absence de sens et d'harmonie de la création. Voltaire désespère : il refuse l'illusion d'un optimisme philosophique.*

*Voltaire dans Candide stigmatise cette théorie qui se répand en Europe. Pour mettre à mal l'optimisme de Leibniz, Voltaire le ridiculise et en montre l'absurdité. Pangloss, le maître de «métaphysico-théologo-cosmolonigologie», ou nigaud tout court, n'est que discours, aveuglé par la croyance en son «tout est bien». Malgré la perte de son œil, il refuse de voir la réalité du monde et de tirer les leçons de son expérience du malheur. La succession des malheurs, la litanie des catastrophes, l'amoncellement des misères qui s'abattent sur les héros viennent aussi contredire à chaque chapitre le système de Leibniz qui en devient absurde et inacceptable.*

### **Contre l'église et l'intolérance:**

*Voltaire se fait le pourfendeur du fanatisme et de l'intolérance religieuse. L'autodafé de Lisbonne décidé par l'Inquisition qui condamne au feu des personnes accusées de crimes mineurs, l'interdiction faite aux comédiens d'être enterrés religieusement, le prédicateur protestant qui refuse d'accueillir Candide parce qu'il ne croit pas que le pape soit l'Antéchrist sont autant de manifestations de fanatisme et d'intolérance qui indignent Voltaire.*

*La critique de l'église passe surtout par une satire du monde ecclésiastique. Il y a les débauchés: le grand inquisiteur de Lisbonne qui partage Cunégonde avec don Issacar, le pape Urbain X, père heureux de la vieille qui accompagne Cunégonde, et le frère Giroflée qui se console avec des prostituées comme Paquette. Il y a aussi les cupides : le révérend père cordelier qui vole l'argent et les bijoux de Cunégonde, l'abbé périgourdin qui introduit Candide dans l'enfer parisien en espérant profiter de ses largesses. Il y a enfin ceux qui, comme les jésuites du Paraguay, goûtent avec délice au pouvoir politique en exploitant la misère du peuple. Ces portraits où la charge satirique est évidente montrent des membres du clergé peu respectueux des règles de leur sacerdoce et de l'enseignement de Dieu.*

### **Contre la guerre:**

*Nombreux sont les épisodes où le héros est confronté de loin ou de près à l'horreur de la guerre. Ce n'est pas un hasard, si dès la sortie de Candide du «paradis terrestre», c'est-à-dire du «plus beau et [du] plus agréable des châteaux possibles», celui de Thunder-ten-tronck, le premier mal qu'il rencontre est la guerre.*

*La description esthétique de «cette boucherie héroïque» qui oppose Abares et Bulgares – sans d'ailleurs que l'on sache pourquoi – ne masque pas la violence, la cruauté et l'horreur de ce qu'elle provoque: «vieillards criblés de coups», «femmes égorgés», «filles éventrées», «cervelles [...] répandues», «bras et jambes coupées», «membres palpitants». Mais Voltaire stigmatise aussi l'absurdité d'une telle violence puisque Candide découvre plus loin «un autre village: il appartenait à des Bulgares, et les héros abares l'avaient traité de même». Ceux qui se réclament du «droit public» ne sont que des brutes sanguinaires.*

*Candide n'est pas au bout de ses peines : la guerre ravage le monde que découvre le héros: au chapitre X, les Espagnols rassemblent des troupes contre les jésuites de Paraguay pour réprimer leur révolte, au chapitre XII, les Russes assiègent une ville turque, au chapitre XX, une bataille navale fait rage au large de Bordeaux et au chapitre XXIII, la France et l'Angleterre «sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada». A chaque fois, Voltaire souligne la cruauté de l'homme envers son semblable: pour lui la guerre est le triomphe de l'inhumanité et la négation constante de la théorie de l'optimisme et Candide de conclure «qu'il y a quelque chose de diabolique dans cette affaire».*

### **Contre l'esclavage:**

*Faisant écho aux dénonciations successives de l'esclavage faites par Montesquieu dans son chapitre «De l'esclavage des nègres» dans L'Esprit des lois, (1748), ou par le Chevalier de Jaucourt dans l'article «Traite des nègres» de L'Encyclopédie (1755), Voltaire aborde ce sujet à plusieurs reprises dans son conte. L'aliénation de l'homme par l'homme lui dicte des passages terribles: celui, au chapitre XIX du nègre de Surinam, qui «étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit» raconte à Candide et Cacambo l'horrible destin des esclaves: «Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe: je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe».*

*Quelle autre réaction que l'indignation devant une Europe qui se délecte de douceurs sucrées produites par le sang des esclaves noirs ! Le récit de Cunégonde au chapitre VIII évoque aussi la traite des blanches – vendues, achetées, violées – tout comme celui de la vieille aux chapitres XI et XII qui narre ses mésaventures d'esclave enlevée par des corsaires puis vendue et revendue au Maroc puis à Alger. Tous ces épisodes montrent l'horreur de la condition des esclaves et l'inhumanité des responsables de ce commerce, les sociétés occidentales qui se prétendent civilisées !*

### **Conclusion:**

*Candide répond ainsi à la définition de l'apologue : c'est un récit, une narration, une fiction qui comporte une leçon, mais cette leçon n'est pas seulement morale elle invite à une réflexion sur le monde et sur l'homme. Et dans ce conte philosophique souffle l'esprit des Lumières puisque l'on retrouve tous les thèmes critiques chers aux philosophes du XVIIIe siècle. Instruire en amusant, dévoiler une vérité à travers un récit plaisant, voilà donc résumé le projet voltairien.*

---

## Résumé chapitre par chapitre de l'œuvre «Candide ou l'optimisme»

### **Résumé de Candide chapitre par chapitre:**

*Candide est un conte philosophique écrit par Voltaire en 1759. Il connut un franc succès du vivant de l'auteur et la portée de ce conte ne s'est jamais démentie depuis. Il fait à ce titre partie des grands classiques de la littérature. Candide s'inscrit dans un contexte philosophique du XVIII<sup>e</sup> siècle propice au fatalisme qui croit que le monde est fait le meilleur des mondes possibles. Voltaire porte la philosophie inverse qui fait de l'homme le moteur de l'amélioration de sa condition.*

*Vous allez retrouver ici un résumé chapitre par chapitre de Candide ou l'optimisme de Voltaire.*

### **Du paradis à la réalité du Mal: chapitres 1 à 16:**

#### **Chapitre 1:**

*Candide, jeune garçon élevé dans le château du baron de Thunder-ten-tronckh en Westphalie, est chassé de celui-ci pour avoir été inconvenant avec Cunégonde, la fille du*

baron. Il doit alors quitter celle qu'il aime et Pangloss, son maître en métaphysico-théologico-cosmologonologie qui, en bon partisan de l'optimisme de Leibniz, soutient que tout est bien dans le meilleur des mondes.

### **Chapitre 2:**

Candide, chassé de ce qui était pour lui le paradis, se retrouve seul et désespéré. Il est recruté de force pour entrer dans l'armée. Il devient alors malgré lui, soldat dans l'armée bulgare.

### **Chapitre 3:**

Témoin des atrocités de la guerre qui oppose Abares et Bulgares, Candide décide de fuir et passe en Hollande. Il rencontre un pasteur huguenot (= protestant), hypocrite et fanatique, qui prêche la charité mais refuse de l'aider parce qu'il n'a pas l'air de croire que le Pape soit l'Antéchrist. Candide est alors recueilli par Jacques, un anabaptiste (= membre d'une église protestante qui prône le baptême des adultes plutôt que celui des enfants), qui le soigne et l'embauche.

### **Chapitre 4:**

Candide retrouve par hasard Pangloss qui souffre de la vérole : il en perdra un œil et une oreille. Celui-ci lui apprend que Cunégonde est morte violée et éventrée par les Bulgares lors de la guerre contre les Abares. Pris de pitié, Jacques l'anabaptiste embauche aussi Pangloss et emmène ses deux compères à Lisbonne pour les affaires de son commerce.

### **Chapitre 5:**

Une tempête fait sombrer le navire où se trouvent les trois héros : Jacques l'anabaptiste se noie. À peine arrivés à Lisbonne, les deux rescapés, Candide et Pangloss, assistent à un terrible tremblement de terre : trente mille habitants de la capitale portugaise périssent.

Pangloss discute alors très poliment avec un petit homme noir de l'Inquisition (= tribunal ecclésiastique qui juge les crimes d'hérésies, de magie et de sorcellerie), de l'optimisme et du péché originel, du déterminisme et de la liberté. Il est arrêté avec Candide.

### **Chapitre 6:**

*Pour empêcher la terre de trembler à nouveau, l'Inquisition décide alors de procéder à un autodafé: deux Portugais soupçonnés de judaïsme sont brûlés, Pangloss est pendu, Candide est flagellé. Le même jour la terre tremble de nouveau dans un fracas épouvantable.*

### **Chapitres 7, 8 et 9:**

*Candide est recueilli par une vieille femme : celle-ci lui permet de retrouver Cunégonde qui a bien été violée et éventrée mais qui n'en est pas morte ; elle raconte alors son histoire à Candide.*

*Elle a été sauvée et prise par un capitaine bulgare qui l'a vendue ensuite à un banquier juif, Don Issacar, qui la partage avec un grand inquisiteur. C'est ce dernier qui l'a emmenée au spectacle de l'autodafé ; reconnaissant Candide, elle a chargé la vieille servante d'Issacar de le soigner et de l'amener à elle.*

*Mais justement Don Issacar arrive pour jouir de ses droits sur Cunégonde. Candide tue alors le grand inquisiteur. Il fuit aussitôt avec Cunégonde et la vieille, sur trois chevaux andalous.*

### **Chapitre 10:**

*En route vers Cadix, Cunégonde se désespère: un moine cupide lui a volé son argent et ses diamants dans une auberge. Il faut alors vendre un des chevaux pour poursuivre le voyage. A Cadix, on assemble des troupes contre les Jésuites du Paraguay. Candide qui a servi dans la célèbre armée bulgare, est engagé comme capitaine et s'embarque avec Cunégonde, la vieille et deux valets. Lors de la traversée, on discute sur le mal et le malheur. «Nous allons dans un autre univers, disait Candide; c'est dans celui-là sans doute que tout est bien. Car il faut avouer qu'on pourrait gémir un peu de ce qui se passe dans le nôtre en physique et en morale». Cunégonde se plaint et affirme désespérer après avoir été «si horriblement malheureuse». La vieille raconte alors son histoire.*

### **Chapitre 11 et 12:**

*Fille du pape Urbain X, la vieille servante, alors jeune, vit son fiancé mourir empoisonné devant elle. Sa mère et elle furent enlevées par un corsaire marocain pour devenir esclaves. Arrivées au Maroc, elles assistèrent aux combats épouvantables et sanglants de la guerre civile qui mettait le feu au pays. La vieille fut sauvée par un eunuque italien qui, au lieu de la ramener en Italie, la vendit au gouverneur d'Alger qui succomba*

*aussitôt à la peste. La vieille fut alors vendue plusieurs fois. Elle manqua d'être mangée au siège d'Azof par des guerriers turcs qui ne voulaient pas se rendre. Cependant la ville fut prise par un brusque assaut des Russes, et la vieille perdit une fesse. Servante de cabaret là où elle pouvait, elle connut la misère et l'opprobre, et tomba finalement entre les mains de don Issacar.*

### **Chapitre 13:**

*Candide conclut de ce récit qu'il faudrait faire quelques objections à Pangloss quand à sa théorie optimiste. Mais les protagonistes arrivent à Buenos-Aires. Le gouverneur de la province qui accueille les voyageurs tombe amoureux de Cunégonde. C'est alors que Candide est obligé de fuir: le bruit court qu'on allait l'arrêter pour le meurtre perpétré en Espagne du grand inquisiteur.*

### **Chapitre 14:**

*Candide accompagné de Cacambo, un des valets amenés de Cadix, décide de partir pour le Paraguay puisque les Jésuites y sont en guerre contre les troupes espagnoles. Là-bas, dit Cacambo «los Padres [les pères jésuites] y ont tout, et les peuples rien [...] Avançons: vous allez être le plus heureux des hommes». Arrivés dans le «royaume» des Jésuites, Candide demande à parler au Révérend Père commandant, qui n'est autre que le frère de Cunégonde. Candide le croyait mort depuis la guerre contre les Bulgares : il le retrouve avec des larmes de joie.*

### **Chapitre 15:**

*Le frère de Cunégonde lui raconte comment, après le massacre de la guerre, il fut sauvé par un Jésuite, aimé par le supérieur de la maison et finalement ordonné lui-même Jésuite. Candide, lui, apprend alors qu'il souhaite enlever Cunégonde des mains du gouverneur de Buenos-Aires pour l'épouser, mais le baron ne voulant pas de cette mésalliance insulte Candide. Celui-ci lui donne alors un grand coup d'épée et, après avoir enfilé les habits de commandant du baron, s'enfuit au loin, à cheval, avec Cacambo.*

### **Chapitre 16:**

*Alors qu'ils laissent leurs montures se reposer dans la belle prairie d'un pays inconnu, Candide et Cacambo voient deux jeunes filles nues poursuivies par deux singes. Candide abat les deux singes ; hélas, c'était les amants des jeunes filles ! Nos deux héros sont fait*

*prisonniers par les Oreillons, habitants du pays, afin de répondre de leurs crimes : avoir tué deux de leurs membres et être jésuite comme le prouve le déguisement de Candide. Ils sont sur le point d'être mangé lorsque Cacambo prouve aux Oreillons que Candide n'est pas Jésuite. Les deux hommes sont alors traités avec les plus grands égards.*

### ***L'utopie de l'Eldorado, une parenthèse coupée du Mal: chapitres 17 et 18:***

#### ***Chapitre 17:***

*Candide décide alors de retourner en Europe. Le chemin le plus court lui dit Cacambo est d'aller vers Cayenne. Perdus dans une nature hostile, affamés, nos deux héros s'abandonnent à une rivière qui s'enfonce bientôt sous une montagne et les entraîne au merveilleux pays d'Eldorado.*

*Là ils découvrent un pays où l'or et les pierreries sont considérés comme de vulgaires cailloux, où règnent hospitalité, prodigalité et bien-être de tous. «Quel est donc ce pays [disaient nos héros] ? C'est probablement le pays où tout va bien: [...] Et, quoi qu'en dit maître Pangloss, je me suis souvent aperçu que tout allait mal en Westphalie».*

#### ***Chapitre 18:***

*Fort surpris et curieux de mieux comprendre la nature de ce pays où tout va bien, Candide et Cacambo rencontrent l'homme le plus savant du royaume. Le vieillard leur explique la naissance de l'Eldorado et la conversation roule sur la politique, les mœurs et la métaphysique. Le sage affirme qu'ils ont la religion de tout le monde - « nous adorons Dieu du soir jusqu'au matin » - et qu'ils n'ont pas besoin de clercs pour enseigner, disputer et brûler ceux qui ne sont pas de leur avis. Après avoir attentivement écouté le bon vieillard, Candide et Cacambo vont découvrir la ville et la cour d'Eldorado : là tout n'est que luxe, beauté et sensualité. Le roi les accueille chaleureusement et leur montre fièrement – à la place de la cour de justice et du parlement qui n'existent pas – le palais des sciences, plein « d'instruments de mathématique et de physique ». Les deux héros restent quelques temps en Eldorado mais le désir de revoir Cunégonde pousse Candide à partir. Riches de deux dizaines de moutons chargés d'or et de pierreries, il reprend la route avec Cacambo.*

### ***La conquête de l'autonomie de Candide: chapitres 19 à 30:***

#### ***Chapitre 19:***

*Après avoir perdu toutes leurs richesses lors d'un voyage tumultueux, Candide et Cacambo arrivent à Surinam. Là ils rencontrent un nègre affreusement mutilé. Cet esclave leur raconte alors son histoire. Les Européens achètent en Afrique de jeunes garçons contre quelques pièces et les exploitent sans pitié en Amérique pour produire le sucre dont se réglera l'Europe !*

*Candide, en pleurs, quitte le nègre et envoie Cacambo racheter Cunégonde devenue la maîtresse favorite du gouverneur de Buenos-Aires : ils se retrouveront tous à Venise. Mais un marchand hollandais vole à Candide, qui cherchait à s'embarquer, une grande partie de sa fortune ramenée d'Eldorado. Ne pouvant obtenir justice de ce délit, Candide se désespère et décide d'offrir le voyage en Europe à l'homme qui sera le plus dégoûté et le plus malheureux de son état. Il choisit Martin, un philosophe pessimiste.*

### **Chapitre 20 et 21:**

*Durant leur traversée, Candide et Martin assistent à un combat naval. Des centaines d'hommes sont engloutis. Les deux protagonistes discutent du mal moral et du mal métaphysique. Martin pense que ce monde-ci a été abandonné par Dieu à quelque principe du mal. Candide en conclut qu'il « y a quelque chose de diabolique dans cette affaire ». Et tout en raisonnant, ils arrivent à Bordeaux.*

### **Chapitre 22:**

*Candide, qui a voulu connaître Paris, se laisse entourer d'une nuée de profiteurs après à partager le fruit de ses largesses. Abusé par une friponne et un perfide abbé périgourdin, Candide est menacé de prison. Il fuit avec Martin et parvient à gagner Dieppe puis Portsmouth.*

### **Chapitre 23:**

*Mais Candide ne veut pas débarquer en Angleterre : il est horrifié d'avoir vu les Anglais fusiller de sang-froid leur compatriote l'amiral Byng qui a commis le crime de ne pas avoir combattu avec assez d'ardeur et d'avoir été vaincu par les Français ! Candide se fait conduire sans délai à Venise où il espère revoir sa belle Cunégonde.*

### **Chapitre 24:**

*Candide et Martin ne retrouvent pas Cunégonde à Venise, mais Paquette, l'ancienne maîtresse de Pangloss devenue prostituée... Elle est accompagnée par un jeune moine frère,*

*Giroflée, qui n'est pas plus heureux qu'elle, ayant été obligé de devenir moine pour laisser sa part d'héritage à son aîné. Pour chasser le désespoir de l'esprit de ses amis, Candide décide de les emmener voir Pococuranté, riche sénateur accueillant et connu pour n'avoir jamais eu de chagrin.*

### **Chapitre 25:**

*La visite chez le noble vénitien enchante Candide qui s'extasie devant la beauté des lieux et le raffinement des mœurs de son hôte. Mais Pococuranté est un homme blasé : il n'est pas heureux, rien ne peut plus lui plaire.*

### **Chapitre 26:**

*Candide dîne avec six monarques ayant perdus leurs états et qui viennent prouver la vanité du pouvoir en participant au carnaval de Venise. Mais il est interrompu par l'arrivée de Cacambo. Celui-ci, devenu esclave, affirme que Cunégonde est à Constantinople. Candide cherche à partir aussitôt.*

### **Chapitre 27:**

*En route vers Constantinople sur le bateau du maître de Cacambo, Candide apprend que Cunégonde est esclave chez un prince au bord de la mer de Propontide et que ses malheurs lui ont fait perdre sa beauté. Candide rachète Cacambo à son maître et part délivrer Cunégonde. Dans la galère qu'il prend pour atteindre la mer de Propontide, il reconnaît Pangloss et le baron jésuite parmi les galériens. Il les rachète et repart à la quête de sa bien-aimée.*

### **Chapitre 28:**

*Le baron explique à Candide comment il a guéri de la blessure faite par l'épée de Candide, et comment, alors aumônier auprès de l'ambassadeur de France à Constantinople, il a été condamné aux galères pour avoir succombé aux charmes d'un jeune officier musulman. Pangloss, à son tour, raconte qu'il a survécu à sa pendaison lors de l'autodafé grâce aux soins d'un chirurgien portugais. Un temps laquais d'un chevalier de Malte, il a suivi un marchand vénitien qui allait à Constantinople. Pour avoir surpris un vieil iman et une jeune dévote dans une situation compromettante, il a lui aussi été condamné aux galères. Et alors que Candide l'interroge: «Quand vous avez été pendu, disséqué, roué de coups, et que vous avez ramé aux galères, avez-vous toujours pensé que tout allait le mieux du monde*

?», celui-ci répond: «il ne convient pas de me dédire, Liebniz [philosophe, théoricien de l'optimisme] ne pouvant pas avoir tort».

### **Chapitre 29:**

Arrivé avec Cacambo, Pangloss et le baron sur les bords de la Propontide, Candide retrouve et rachète la vieille et Cunégonde : il a d'abord un mouvement de recul en la voyant car elle est, comme le lui avait dit Cacambo, affreusement laide. Mais il est toujours décidé à l'épouser, ce qui provoque à nouveau la colère du baron.

### **Chapitre 30:**

Le baron est alors renvoyé aux galères et toute la petite société s'installe dans une modeste métairie. Ils sont bientôt rejoints par Paquette et frère Giroflée. Rongé par l'ennui et par des questions métaphysiques, Candide décide d'aller consulter un derviche très fameux qui lui conseille de se taire. Alors qu'à Constantinople, coups d'état et meurtres politiques se succèdent, Candide rencontre un bon vieillard qui se consacre à son travail et qui cultive son jardin. Candide rentre alors à la métairie et, interrompant Pangloss qui répète que «tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles», affirme qu'«il faut cultiver son jardin».